ATELIER LECTURES N° 10

Nous étions 11 présents ce lundi 11 décembre (dans un polar nous aurions été 12 le 12/XII…) pour échanger sur le gros roman de POWERS.

J'ai lu, j'ai aimé (ou pas)

Les 700 pages de POWERS n'ont laissé que peu de place à d'autres lectures, pourtant…
Un roman curieux, bien écrit, le récit d'une enfance de 10 à 18 ans, de François BERLEAND, *Le fils de l'homme invisible*, où le héros, à partir d'une simple bêtise, est pris dans une spirale pathétique. Dans un roman onirique : *Trois chevaux* (Poche 2001), Erri DE LUCA, né à Naples en 1950, ancien de « Lotta continua », qui a exercé plusieurs métiers manuels avant de se faire connaître dans l'édition, évoque la dictature en Argentine ; il avait reçu le Prix Femina en 2002 pour *Montedido*.
***Jourdain* de François SALVAING, nom symbolique du héros, Jean Jourdain, un Juif âgé, très critique sur la politique menée contre les Palestiniens, doit avec un réalisateur de TV faire un film sur sa vie d'homme d'affaires qu'il veut achever de façon spectaculaire, et les contacts qu'il reprend avec ses enfants, tous expatriés, conduisent à des éclairages intéressants sur tous les problèmes du globe.**
Autre roman de politique fiction, mais peu intéressant, *Le Complot contre l'Amérique* où Philip ROTH imagine que Lindberg, élu Président des EU, instaure un état nazi en Amérique. Déconseillé aussi, mais à cause de sa noirceur, *J'abandonne* (2000, 106p.) de Philippe CLAUDEL où le héros abandonne son travail de « thérapeute » chargé d'annoncer aux familles le décès de leurs proches, et d'obtenir d'elles le don d'organes : trop morbide ! Du même auteur on préfèrera *La Petite fille de M. Linh*.
***Persepolis* de Marjane SATRAPI, 4 petits volumes, dessinés noir et blanc, d'un élégant graphisme simple et efficace (elle a fait les Arts Déco à Strasbourg) ou l'auteur fait son autobiographie, de sa vie d'enfant à Téhéran avant et après l'arrivée des « barbus », son exil, son retour en Iran, nouveau départ : un récit sobre et attachant.**
De Muriel BARBERY un premier petit roman : *Une gourmandise* (Folio), où un très redouté chroniqueur gastronomique est talonné sur son lit de mort par l'envie folle de retrouver une saveur de son enfance. De Michèle DESBORDES, décédée cet été, un texte d'une belle et étrange écriture : *La Demande* (Verdier 1998); un peintre qui pourrait être Leonard de Vinci arrive avec des élèves et disciples sur les bords de Loire, et il se noue au fil des saisons une relation respectueuse et silencieuse avec la paysanne chargée de leur ménage.
***Trois fermiers s'en vont au bal*, premier et gros roman de Richard POWERS : à partir de la photo prise par August SANDER en juillet 1914 de trois jeunes gens, le romancier imagine leur destin personnel, celui des visiteurs qui voient cette photo célèbre dans une exposition à Détroit, la ville de Ford, et surtout il évoque la transformation technologique du monde depuis la guerre de 14.**
Mais aussi d'autres regards sur des titres dont nous avons déjà parlé : *Les Bienveillantes* ; même saisissement devant une documentation fantastique, mêmes réticences sur les chapitres scatologiques ou porno dont on ne voit pas la nécessité, et même intérêt qui fait qu'on ne lâche pas le roman.
Et *Les Hirondelles de Kaboul*, toujours autant apprécié(es), occasion de citer la veine de roman polar de Yasmina KHADRA (qui révèle son véritable nom en 2001 : Mohamed MOULESSEHOUL) avec sa trilogie des enquêtes du commissaire Llob, dont *Morituri* (Folio policier), des romans très noirs qui dénoncent la virulence des prêches intégristes.

Richard POWERS : Le Temps où nous chantions

Beaucoup d'éloges pour ce roman bourré d'humanité, ni simpliste ni manichéen, à la documentation musicale éblouissante, avec des personnages attachants, Ruth, la sœur militante, les parents de Delia, la mère, les deux frères. Beaucoup de scènes auraient pu être citées : horribles, comme celle du lynchage impuni ; exaltante, comme celle du récital historique de Marian Anderson en 1939 près du Lincoln Memorial à Washington, devant 75 000 personnes, et qui est le point de départ du roman.
Les questions que nous nous posions ont trouvé leurs réponses dans une interview de POWERS pour le Nl Obs (8-14 juin 2006). D'où lui est venue cette passion pour la musique et la musicologie alors qu'il est informaticien ?
« J'apprenais le violoncelle, je chantais avec mes frères et sœurs. Les scènes où je décris les petits concerts du soir dans la quiétude familiale sont largement inspirées des moments que j'ai vécus ».
L'accueil du livre ? « Aux EU le roman a été reçu comme un livre traitant des questions raciales, alors qu'en Allemagne il a été lu comme un livre sur la musique. Il est sans doute plus aisé, pour les Allemands, de penser à leurs problèmes d'identification raciale et à l'histoire du nazisme en lisant un livre qui traite de ce problème aux EU. On préfère reconnaître chez les autres les problèmes que l'on porte en soi ».
Nous avons évoqué un autre roman sur un enfant musicien surdoué, sur ceux qui vont l'aider dans le NY des années 50, un livre « sublime, poignant » : *Corps et âme, L'enfant prodige* (Poche), de Frank CONROY.

Prochains Rendez-Vous :

Le 22 janvier : *L'Elégance du hérisson*, Muriel BARBERY ; le 5 février : *Pereira prétend…* Antonio TABUCCHI ; le 12 février : *Millefeuilles n°2* ; Lundi 12 mars : *Lignes de faille* de Nancy HUSTON.

Titres évoqués pour la suite : *Neige* de Orhan PAMUK, *Beloved* de Toni MORISSON et les romans de la Turque Elif SHAFAK.

****

DH 14/XII/2006